



N°108 MON OEIL N° 108

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique** Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



- Le film de « Usawaltz, » d'Asami Ike

Sur un fond noir, la silhouette blanche d'un dauphin remplit toute la surface. Il nage et porte sur son dos de toutes petites créatures. Sont-elles des dauphins ? Ce n'est pas sûr, mais elles semblent apprécier cette promenade aquatique. Une musique répétitive berce ce déplacement.

Le bec d'oie (*la gueule*) du dauphin s'ouvre et se ferme au rythme de ces sons des profondeurs. Un banc de poissons blancs et quelques poissons noirs les rejoignent. Tout à coup l'horizontalité de la nage fait place à la verticalité. Un ours blanc semble engloutir les petits. Mais non, ils semblent maîtres de leur décision. A certains moments, ils montent, à la queue leu leu, dans la trompe d'un éléphant ou à d'autres ils s'installent sur le dos des oiseaux. Ensuite, se met en place une valse montante et descendante d'une foule d'animaux variés. Pour clore cet étrange ballet, de plus en plus sonore, s'échappe une de ces petites créatures. Elle retombe sur le dos du dauphin. La promenade aquatique du début reprend à l'identique.

Faire s'exprimer les élèves sur leurs ressentis.

- Le film de « Les machines impossibles, orgue de barbarie» de Florent Porta

C'est avec plaisir que nous retrouvons la musique de cirque, les couleurs acidulées et le monde enjoué de Florent Porta. Aujourd'hui, on assiste à une drôle d'explication concernant le fonctionnement d'un orgue de barbarie.

Si au début du film, on voit bien une main d'acier tournée une manivelle et les cartons perforés, très vite ce sont d'étonnantes machines qui vont actionner les instruments à vent : un soufflet pour le tuba et des sèches crins pour les clarinettes. Puis des billes colorées vont tomber sur un métalophone. Une ronde de pianos miniatures actionnés par des baguettes électriques et des ballons qui tombent sur une caisse claire et sur une cymbale, imitent les sons de l'orgue de barbarie. Si le film ne permet pas de comprendre ce qu'est un orgue de barbarie, il est parfait pour expliquer les notions d'instruments à vent et de percussions.



Faire écouter de l'orgue de barbarie

Travailler la classification des instruments

- Le film de « Born in a void » d' [Alex Grigg](#)

L'histoire commence avant que le titre apparaisse. Une forme ovoïde blanche, sur un fond rouge, se casse. Des bruits, des formes bizarres se succèdent. Une main celle d'un personnage apparaît. Si on fait attention à son attitude, il est assis et sa main actionne une manette qui ouvre sur un décor cosmique. Des planètes colorées et des formes allongées flottent dans un ciel noir truffé de minuscules étoiles aux teintes variées. Deux mains blanches se posent sur ce qui peut être la carlingue d'un vaisseau spatial, une ouverture se referme, le titre apparaît. On entre dans le décor sidéral. Une main attrape une des formes allongées, l'orange, s'en saisit, la secoue. C'est toujours cette main blanche que l'on voit agir. Elle caresse des formes rondes, en choisit une, la jaune, la lance dans le vide. Quand elle tombe, elle se casse. Elle est pleine de boules de toutes les couleurs. La main continue ses recherches, fabrique une toupie. Il faut être attentif car le point de vue change. On aperçoit des jambes blanches au premier plan. On retrouve le décor cosmique dans son entier. La main réapparaît, elle lance trois formes allongées qui sont englouties par une planète orange. Un déplacement rapide dans le ciel nous conduit vers un vaisseau perdu dans l'univers. Très vite, un changement d'échelle. On est en gros plan à la surface de l'engin. Elle se craquelle. Des formes noires pyramidales la recouvrent. Un doigt appuie sur l'une d'entre elles. Que se passe-t-il ? On semble distinguer la forme d'un fœtus. La main semble en colère, frappe les formes noires. Mais c'est bien une forme humaine blanche qui fait son apparition. Cet humain agenouillé se regarde dans un miroir. Comme un animal qui se voit pour la première fois dans une glace, il fait des gestes pour voir si la personne en face fait les mêmes. Il s'émerveille de sa découverte, s'interroge. Il semble méduser. Autour de lui, la vie continue mais lui reste figé devant le miroir. Quand apparaît, sur une forme verte, un personnage rouge. Il saute et vient aux côtés de l'homme en blanc, le secoue lui explique des choses bien compliquées : images et sons nous en donnent la preuve. On a du mal à suivre tous ces événements qui entraînent les deux personnages, en les perdant dans ce monde intersidéral. La musique qui accompagne les déplacements accentue l'effet d'étrangeté angoissante. Des chocs, des accalmies, des personnages assis sur des fragments de planète ou perdus, planant dans le cosmos, est-ce ainsi qu'[Alex Grigg](#) imagine le « [big bang](#) »

Faire s'exprimer oralement sur l'histoire les élèves les plus jeunes.

Faire observer attentivement les attitudes devant le miroir, organiser une discussion sur ce sujet : la découverte de son image dans un miroir. Raconter le mythe de [Narcisse](#).



Narcisse peint par [Le Caravage](#)

Faire s'exprimer les élèves plus âgés sur leurs ressentis et organiser une discussion autour du « [big bang](#) »

- Le film de « Visiting Artists Carol Cleveland » d'[Amy Lee Ketchum](#)

Sur un clavier électrique un doigt joue des ritournelles connues. Il faut suivre attentivement car des dessins se forment rapidement : un poussin, un œuf qui se casse, un cactus, un œil, un poisson, des traces de pas. Il est difficile de concentrer son regard, car on est attiré par ces doigts qui enfoncent les touches de ce minuscule piano. Surtout si comme moi vous reconnaissez [la Mélodie du bonheur](#) et que vous cherchez des correspondances entre les paroles de la chanson et les dessins du film.

D.Thouzery

